



# UNE FAMILIÈRE DÉCOUVERTE RÉALISÉE

LE  
FAMILIÈRE  
DE GUISE

---

DOSSIER DE PRESSE

JANVIER 2018

---

WWW.  
FAMILIÈRE.COM

---

# UN PALAIS SOCIAL

De 1859 à 1884, Jean-Baptiste André Godin bâtit à Guise (Aisne), à proximité de son usine de poêles en fonte, une cité de 2000 habitants: le Familistère. Ce « Palais social » est l'une des plus ambitieuses expérimentations sociales du monde industrialisé. Le Familistère est une interprétation critique originale du phalanstère de Fourier: une utopie réalisée unique qui fonctionna jusqu'en 1968 sous le régime d'une association coopérative du capital et du travail. Après une décennie de restauration et de valorisation dans le cadre du programme Utopia, le Familistère de Guise, toujours habité, est aujourd'hui un musée de site qui raconte l'aventure d'un idéal et l'interroge à travers 5 000 m<sup>2</sup> d'expositions et plusieurs hectares de jardins. Le parcours de visite conduit de l'appartement du fondateur au théâtre à l'italienne, des économats au pavillon central, de la buanderie-piscine aux jardins du Palais social.

© Familistère de Guise 2014

Conception graphique  
et mise en page:  
Félix Müller, Toan Vu-Huu,  
Noëmi Wüthrich

## TRANSFORMER

Jean-Baptiste André Godin (1817–1888), créateur de la manufacture des fameux poêles et génial industriel, fut aussi un expérimentateur social de tout premier plan. Il s'efforça de bâtir une société nouvelle en mettant le capital industriel au service du travail, en distribuant aux travailleurs les équivalents matériels et intellectuels de la richesse dans le but d'une émancipation sociale et politique pacifique. Longtemps méconnu, Jean-Baptiste André Godin est considéré aujourd'hui comme un des pères de l'économie sociale.

## COOPÉRER

Le Familistère est la réalisation d'un projet d'émancipation collective bien différent de celui des cités ouvrières patronales. Au sein de l'Association coopérative du capital et du travail, d'inspiration fouriériste, les travailleurs participent à la gestion et aux décisions ; ils deviennent propriétaires de l'usine et du Palais.

## VIVRE ENSEMBLE

Le Familistère, édifié à quelques pas de la fonderie, devait offrir « les équivalents de la richesse » aux familles des travailleurs de l'usine. Le palais comprend d'étonnants pavillons d'habitation collective et de nombreux équipements de service : des magasins, une buanderie et une piscine, un jardin et des promenades, une crèche, des écoles, un merveilleux théâtre. L'espace libre, l'air pur, la lumière et l'eau en abondance sont les éléments d'un urbanisme et d'une architecture à la mesure de l'homme, de tous les hommes. Le Palais constitue le milieu favorable à la transformation sociale.

### CONTACTS PRESSE

Aurélie Bernard  
Assistante de communication  
Familistère de Guise  
aureliebernard@familistere.com  
T 03 23 05 85 90

Alexandre Vitel  
Directeur-adjoint  
Familistère de Guise  
Chef du service des publics  
et de la communication  
alexandrevitel@familistere.com  
T 03 23 05 85 90

### EN SAVOIR PLUS

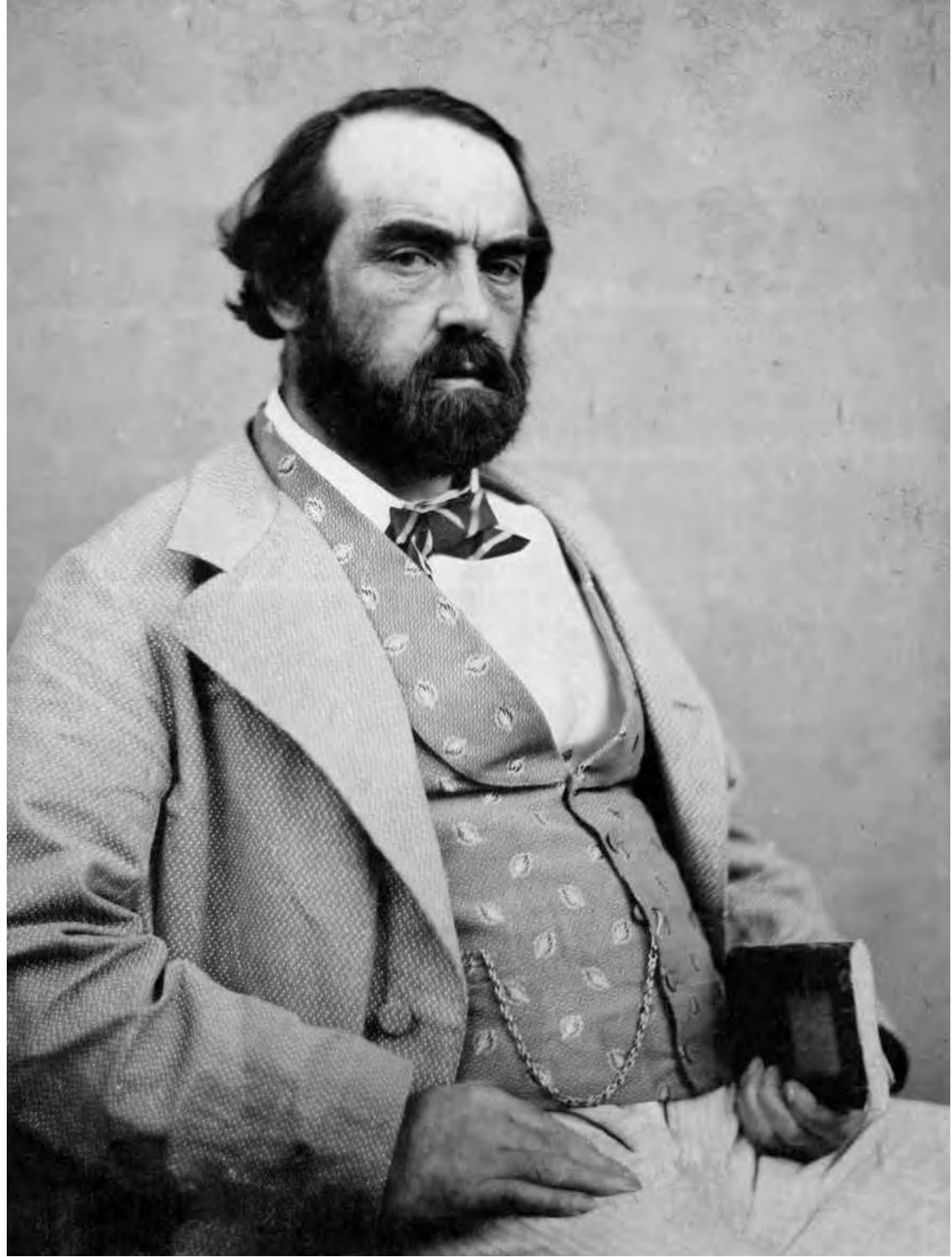
[www.familistere.com](http://www.familistere.com)

Le belvédère  
à travers  
la verrière du  
pavillon central,  
phot. Georges  
Fessy, 2010



- 06 **Jean-Baptiste André Godin :  
ouvrier, industriel, utopiste et réformateur**
- 08 **Le programme Utopia de restauration  
et de valorisation du Familistère**
- 12 **Versailles du peuple**
- 13 **Une architecture unitaire**
- 14 **L'Association coopérative du capital  
et du travail**
- 18 Le Familistère de Guise, un musée de site
- 24 Le pavillon central du Palais social, phase 2
- 28 Créer dans le créé : architecture  
et muséographie du palais
- 28 Les nouvelles salles d'exposition  
du pavillon central
- 29 Les machines à habiter ensemble
- 29 L'aventure du Familistère
- 30 Scènes d'intérieur
- 31 Paroles du Familistère
- 31 Le Familistère devant ses critiques
- 31 Les fabriques de l'utopie
- 32 L'épicerie, magasin de projections
- 33 Les salles d'expositions temporaires
- 34 L'appartement expérimental
- 36 **Le palais en chiffres**
- 38 **Habiter le Familistère au XXI<sup>e</sup> siècle**
- 40 En savoir plus
- 41 Le Familistère en pratique
- 40 Contacts presse

Jean-Baptiste  
André Godin,  
photographie  
anonyme vers  
1860, collection  
archives  
départementales  
de l'Aisne



# JEAN-BAPTISTE ANDRÉ GODIN

## OUVRIER, INDUSTRIEL, UTOPISTE ET RÉFORMATEUR

Jean-Baptiste André Godin naît en 1817 dans une famille très modeste à Esquéhéries (Aisne). C'est en parcourant la France pour perfectionner son métier de serrurier qu'il se met en quête d'un idéal pratique de justice sociale. Cet ouvrier inventif crée en 1840 un petit atelier de fabrication de poêles en fonte de fer. Une vingtaine d'années plus tard, Godin est devenu un remarquable capitaine d'industrie, à la tête d'importantes fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson à Guise et à Bruxelles.

Cet industriel autodidacte atypique est aussi journaliste, écrivain et homme politique. Il devient député de l'Aisne en 1871. Nourri des idées de Saint-Simon, d'Étienne Cabet ou de Robert Owen, Godin a en 1842 la révélation de la doctrine de Charles Fourier. Il sera socialiste phalanstérien. Godin adhère à l'École sociétaire fondée par les disciples de Fourier. Le jeune industriel se révèle plus déterminé que le polytechnicien Victor Considerant dont il a soutenu en 1853 l'essai de colonie fouriériste au Texas. De 1859 à 1884, Godin bâtit à proximité de son usine de Guise une cité de 2 000 habitants, le Familistère ou Palais social, la plus ambitieuse expérimentation d'association du travail, du capital et du talent qui ait été conduite. Le Familistère est une interprétation critique originale du phalanstère de Fourier, une utopie réalisée.

Pendant trente ans, avec l'aide de sa compagne Marie Moret, Godin se consacre entièrement à sa mission réformatrice. Godin meurt en 1888. Il laisse un patrimoine bâti d'une ampleur exceptionnelle, plusieurs ouvrages importants sur la question sociale et, surtout, l'exemple d'une organisation profondément réformatrice.

*Solutions sociales*, 1871  
(réédition annotée et commentée,  
Éditions du Familistère, 2010)

*Lettres du Familistère*  
photographies de Hugues Fontaine,  
Éditions du Familistère, 2008

Place  
du familistère,  
phot. Stéphane  
Chalmeau,  
2013

06



## RESTAURATION ET VALORISATION DU FAMILISTÈRE

En 2000, un siècle et demi après la fondation du Familistère par Jean-Baptiste André Godin, le syndicat mixte du Familistère Godin a été créé avec pour objectif une nouvelle utopie : celle de donner au Familistère d'aujourd'hui une ambition culturelle, touristique, sociale et économique. Ce vaste projet de restauration et de valorisation du site, le programme Utopia, a été initié par le Département de l'Aisne avec la participation de la Ville de Guise et bénéficie du financement du Département de l'Aisne, de la Région Picardie, de l'État et de l'Europe.

### UN PROGRAMME CULTUREL

Utopia comprend la restauration complète d'un patrimoine bâti exceptionnel, la requalification urbaine et paysagère des abords du Palais social et la création d'un vaste musée de site consacré au Familistère et aux expérimentations sociales. Avec les ressources de la muséographie contemporaine, des parcours ont été créés dans les immeubles d'habitation collective ainsi que dans les différents bâtiments de service. Les aménagements muséographiques s'achèvent avec l'ouverture au public en mai 2014 de la deuxième phase du Pavillon central.

Faire du Palais social un centre d'éducation et de diffusion culturelle constitue un objectif majeur. Les services culturels du Familistère ont été développés dans cette perspective. Le magnifique théâtre restauré et équipé bénéficie tout au long de l'année d'une programmation pluridisciplinaire au service du spectacle vivant, de l'éducation aux arts de la scène ou de rencontres sur le thème de l'expérimentation sociale et des utopies pratiquées. Les salles d'expositions temporaires et le magasin de projections et de conférences ouverts en mai 2014 dans le pavillon central vont conforter le Familistère de Guise dans sa mission de répartition des « équivalents de la richesse » à un public proche et lointain.

### UN PROJET SOCIAL ET ÉCONOMIQUE

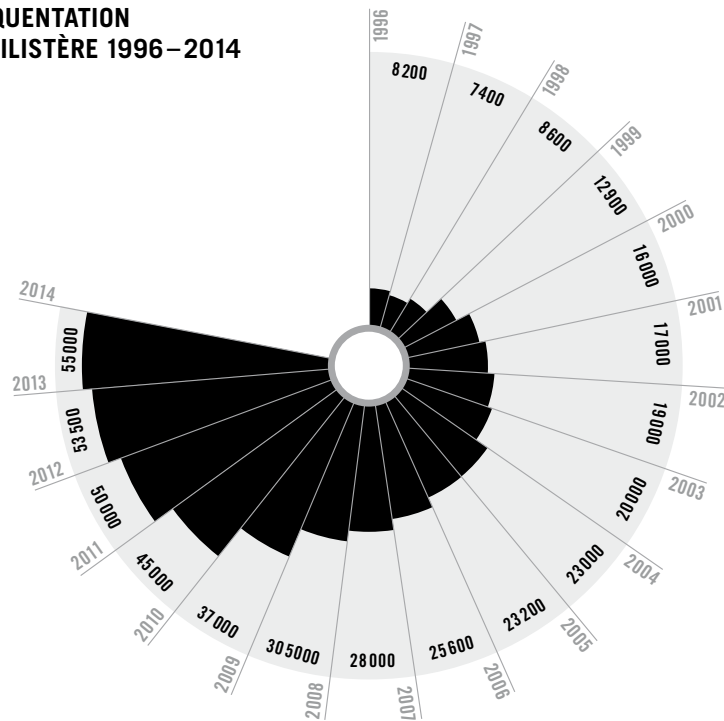
Parce que le programme Utopia appréhende le Familistère dans sa globalité, il a une dimension sociale évidente. Les équipements et les services induits par le musée de site sont une opportunité pour conforter et enrichir les pratiques quotidiennes des résidents et usagers du site. Le programme Utopia, conduit selon le principe d'une grande mixité des usages, est un projet de territoire qui vise une meilleure intégration urbaine et sociale du Familistère à sa ville. Le Familistère est toujours partiellement habité. Utopia prévoit de

maintenir de l'habitat dans le pavillon central du palais et de restructurer l'aile droite restaurée pour offrir à la location quelque 70 appartements dans un ensemble collectif confortable et attractif, digne de l'innovant Palais social historique et ouvert comme lui à un large éventail de ménages.

La valorisation du Familistère a une ambition économique. À terme, le site doit attirer 70 000 à 100 000 visiteurs par an, un large public auquel un séjour d'une ou deux journées pourra être proposé. La capacité d'accueil élargie du Familistère autorise d'ores et déjà l'organisation de séminaires des acteurs culturels, sociaux et économiques.

Le programme Utopia contribue à la création d'emplois et plus largement à l'activité économique de la région en valorisant l'innovation industrielle et sociale à travers le patrimoine bâti. Le Familistère de Guise emploie actuellement une quarantaine d'agents au sein du syndicat mixte du Familistère Godin, qui gère les investissements et les services de conservation du site, et de la Régie du Familistère, service public industriel et commercial créé en 2006, chargé de tous les services au public (accueil-billetterie, médiation, boutique, restauration) et de la promotion du musée de site.

## LA FRÉQUENTATION DU FAMILISTÈRE 1996–2014



### 1968

Dissolution de l'Association coopérative du capital et du travail

### 1970

Vente des logements et des bâtiments annexes du Palais social

### 1991

Classement du Familistère aux monuments historiques

### 1996

Rédaction du programme Utopia par Jean-Loup Pivin (BIC-Fl)

### 2000

Création du Syndicat mixte du Familistère Godin par le Département de l'Aisne et la Ville de Guise

### 2003

Début de la réunification foncière du Palais social  
Le Familistère de Guise est reconnu Musée de France

### 2004

Fin de la restauration du jardin d'agrément  
Le programme Utopia est déclaré d'utilité publique

### 2005

Ouverture au public du Jardin de la Presqu'île

### 2006

Ouverture au public des économats  
Création de la Régie du Familistère

### 2007

Restauration du kiosque à musique

### 2008

Ouverture au public de la buanderie-piscine

### 2009

Ouverture au public de l'appartement de Godin

### 2010

Ouverture au public du pavillon central du Familistère

### 2011

Réouverture au public du théâtre du Familistère  
Début de la restauration de l'aile droite du Palais social

### 2013

Début de la restauration de l'aile gauche du Palais social

Ouverture de la place du Familistère réaménagée

### 2014

Ouverture de douze nouvelles salles d'exposition du Pavillon central

### MAITRISE D'OUVRAGE DU PROGRAMME UTOPIA

Syndicat mixte du Familistère Godin  
262-263 aile droite 02 120 Guise  
T 03 23 05 85 90

Président : Jean-Pierre Balligand, conseiller général de l'Aisne, membre honoraire du Parlement  
Vice-président : Hugues Cochet, maire de Guise

Le comité syndical élu est formé de quatre conseillers généraux de l'Aisne et de deux conseillers municipaux de Guise, titulaires et suppléants.

Membres titulaires : Jean-Pierre Balligand, Daniel Cuvelier, Isabelle Ittelet, Frédéric Meura – Hugues Cochet, Jean-Pierre Prévot

Membres suppléants respectifs : Thierry Thomas, Jean-Luc Lanouilh, Michèle Fuselier, Colette Blériot – Jean-François Perrin, Hervé Florenty

Direction : Frédéric Panni, directeur, conservateur en chef du patrimoine ; Alexandre Vitel, directeur-adjoint ; Bruno Airaud, coordinateur général.

Le programme d'acquisition foncière du Palais social et la maîtrise d'ouvrage déléguée des travaux d'urbanisme et de paysage ont été confiés à la Société d'économie mixte du département de l'Aisne (SEDA).

### MAITRISE D'ŒUVRE DES TRAVAUX

Restauration des édifices classés aux monuments historiques : Agence Algrin (économats, buanderie, kiosque à musique, théâtre, cour du pavillon central), Alice Capron-Valat et agence Algrin (cour de l'aile droite du palais), H2O architectes et Unanime architectes (aile gauche du palais)

### AMÉNAGEMENTS MUSÉOGRAPHIQUES, URBAINS ET PAYSAGERS

Joël Chatain paysagiste et Christophe Lab architecte (jardin d'agrément), Frédéric Beauclair (économats), Luca Lotti (appartement de Godin et buanderie-piscine), Frédéric Ladonne (réserves des collections), Base paysage et Christophe Lab architecte (jardin de la Presqu'île), Atelier Frisque (scénographie du théâtre), H2O architectes et Michel Desvigne paysagiste (place du Familistère), Catherine Frenak et Béatrice Jullien (pavillon central 1 et 2)

### UTOPIA 2000–2014

Investissement total : 38 000 000 € h. t.

Département de l'Aisne – Syndicat mixte du Familistère Godin : 19 000 000 € | 50 %

État (ministère de la Culture

et de la communication) : 8 400 000 € | 22 %

Région Picardie : 8 000 000 € | 21 %

Union européenne : 2 600 000 € | 7 %

Godin s'inspire du phalanstère fouriériste et connaît les cités ouvrières construites par les industriels de son temps. Le Familistère n'est cependant ni le phalanstère ni une cité ouvrière.

## FAMILISTÈRE ET PHALANSTÈRE

Dans la société harmonieuse conçue par le philosophe Charles Fourier (1772–1837), l'unité d'habitation est un vaste et confortable palais abritant une association de 1 620 individus. Une rue-galerie intérieure climatisée en dessert la totalité des espaces, domestiques ou industriels.

Au milieu du corps principal, dominant la grande place, s'élève une tour d'ordre d'où l'on coordonne l'activité des groupes de travail. La représentation d'un palais inspiré du château de Versailles va être diffusée par les disciples de Fourier. Néanmoins, leurs tentatives pour organiser une « phalange » sont des échecs et le phalanstère demeure une image.

L'idée du palais unitaire s'impose aussi à Jean-Baptiste André Godin lorsqu'il dresse les plans de la cité qu'il baptise Familistère (« le palais des familles ») par analogie avec le phalanstère. Cependant, le Familistère n'est pas une imitation servile du palais fouriériste. Il en propose une interprétation originale et pragmatique. Le Familistère achevé compte environ 500 appartements pour une population de 1 500 à 2 000 personnes. Le Palais social, avec ses trois pavillons d'habitation, réalise l'unité phalanstérienne. Les équipements d'hygiène sont au niveau de l'imagination de Fourier. La rue-galerie est magnifiquement transposée dans le système de passages, de coursives et de cours vitrées de l'habitation familistérienne. À l'imbrication des activités voulue par Fourier, Godin préfère la séparation des fonctions industrielles, domestiques, commerciales et éducatives. Le groupe formé par les écoles et le théâtre du Familistère, imaginé par Godin, est implanté en face du palais à la place des bâtiments industriels du phalanstère.

## FAMILISTÈRE ET CITÉ OUVRIÈRE

La proximité du Palais social et de l'usine, toujours en fonctionnement aujourd'hui, peut brouiller la signification de l'expérience menée à Guise. Le Familistère n'est pas une cité ouvrière. Bien sûr, Godin éprouve la nécessité de sédentariser une importante main d'œuvre. Il étudie les réalisations des sociétés industrielles ou des philanthropes. Il loue même celle de la Société industrielle de Mulhouse fondée par Jean Dolfuss dont les services contribuent selon lui « au développement physique, industriel, intellectuel et moral de la population ». Cependant, le Familistère se distingue radicalement des cités ouvrières. Il ne repose pas sur le principe du logement individuel accessible à la propriété mais

sur celui de l'habitat unitaire locatif. À Guise, pas de château du patron ou de maisons d'ingénieur. Un même palais abrite les appartements du fondateur, de l'institutrice ou du mouleur. Chacun s'y loge selon ses besoins. Tous sont locataires et jouissent des mêmes services. Avec la fondation de l'Association coopérative du capital et du travail en 1880, le Familistère devient la propriété commune de ceux qui y travaillent et y habitent. Il est conçu comme un moyen non de prospérité industrielle mais d'émancipation collective.

## UNE ARCHITECTURE UNITAIRE

Le Familistère passe auprès des architectes du monde entier pour une icône de l'architecture du logement collectif. L'architecture unitaire prônée par Fourier comme moyen de la réforme sociale est réalisée avec une grande intelligence par Godin au Palais social.

« Fourier croit que l'humanité est destinée à s'élever au bien-être général par le travail, par la science et par l'art ; mais il établit que l'association est la condition première de cette évolution sociale, et que la réforme architecturale de l'habitation est le premier effort qu'elle doit accomplir, suivant lui, pour inaugurer le milieu propre à la réalisation de ce bien-être. » (Jean-Baptiste André Godin, *Solutions sociales*, 1871). Sur ce point, Godin suit la leçon de Fourier : l'architecture nouvelle de l'habitation collective est une condition de la réforme sociale. L'architecture sociale ou unitaire crée le milieu dans lequel se nouent les solidarités indispensables à la transformation de la société. C'est une architecture rationnelle dont Godin fait l'antithèse du village désordonné et insalubre. Elle offre la facilité des relations et la proximité des services, l'espace libre, l'eau et la lumière en abondance. Elle seule peut créer une situation matérielle d'existence satisfaisante pour tous, condition même de l'émancipation des classes populaires et d'un progrès social harmonieux. Elle procure les équivalents de la richesse à ceux qui en sont démunis dans le monde du libéralisme économique. L'architecture unitaire est une solution sociale fondamentale.

Le logement véritablement social n'est pas le logement minimum : « Ce n'est donc pas le logement bon marché qu'il faut créer, car le logement bon marché est le plus onéreux pour l'homme ; ce qu'il faut édifier, c'est le logement de la véritable économie domestique, c'est l'atelier du bien-être et du bonheur humain », écrit-il en 1871 dans *Solutions sociales*.

Si l'inspiration de Godin est évidemment fouriériste, la réalisation du Palais social est profondément originale. Trois parallélogrammes juxtaposés et reliés par un angle forment le corps principal.



La façade en retrait se développe sur 170 mètres. Chaque pavillon, entièrement fait de briques, s'organise autour d'une vaste cour intérieure à charpente de bois et couverture de verre. Trois niveaux de coursives suspendues sont accessibles au moyen d'escaliers tournants montant de fond en comble et logés dans les angles. Couplées à des édifices de liaison entre les pavillons, elles permettent la circulation continue et à couvert d'une extrémité à l'autre du Palais. Les fonctionnalités de l'habitation collective sont soigneusement étudiées. L'ingénierie de la construction, très développée, fait du palais une étonnante « machine à habiter ». Les espaces habités modulaires prennent place dans une trame définie par les épais murs de refend intégrant conduits de fumée et de ventilation. L'aération de la cour et des appartements, la diffusion de la lumière naturelle ou artificielle dans toutes les parties de l'édifice, la rationalisation des réseaux, l'adduction en eau, l'évacuation des déchets, la sécurité ou le confort des personnes trouvent des solutions inventives et le plus souvent efficaces.

Pour des raisons économiques et parce qu'une telle entreprise sociale doit procéder par étapes, Godin construit les pavillons l'un après l'autre, d'est en ouest. Après leur complet achèvement en 1878, 350 appartements sont loués aux familles des employés de l'usine sur la base d'un prix au mètre carré, variable selon l'étage et l'exposition. En plus des conditions financières avantageuses, les habitants bénéficient d'un confort et d'une qualité de services alors inégalés dans le logement des classes populaires ou moyennes.

## L'ASSOCIATION COOPÉRATIVE DU CAPITAL ET DU TRAVAIL

Aboutissement de l'œuvre de Godin et garantie de sa pérennité, l'Association coopérative du capital et du travail fonctionne de 1880 à 1968.

### LA CRÉATION

Jean-Baptiste André Godin découvre les principes fouriéristes en 1842. L'idée d'association du capital et du travail va rester pour ce critique de Fourier la clé de la réforme sociale à mettre en œuvre. La législation sur la transmission héréditaire de la propriété empêche cependant longtemps la constitution d'une association de Godin avec les employés de la manufacture.

Le Familistère constitue pour Godin une étape préparatoire à l'association. « Malgré ces obstacles, j'ai pu élever le premier palais au travail, – le Palais social, – et préparer les dispositions nécessaires

à l'association intégrale parmi les hommes. J'ai pu rassembler les éléments qui doivent concourir à la répartition équitable des fruits de la production entre le travail, la capacité et le capital », écrit-il dans *Solutions sociales*, en 1871.

En 1877, la fin du procès en séparation avec Esther Lemaire met Jean-Baptiste André Godin en mesure de donner cours à son projet. Le 13 août 1880, l'Association coopérative du capital et du travail, Société du Familistère Godin & C<sup>ie</sup>, est fondée légalement.

Les buts de l'association, constituée pour 99 ans, sont économiques : l'organisation de la solidarité entre ses membres, l'appropriation du capital par les travailleurs. Ils sont plus généralement – et comme par voie de conséquence – culturels et politiques : offrir les conditions durables de l'émancipation des classes populaires et régler l'exercice de la démocratie sociale à l'échelle de la communauté familistérienne.

### LE FONCTIONNEMENT

Les statuts rédigés par Godin fixent l'organisation et le fonctionnement de l'association qui est hiérarchisée. Associés, sociétaires, participants et auxiliaires forment les catégories sociales qui distinguent les membres selon leurs capacités, leur engagement et leur aptitude à la solidarité. Il est possible d'évoluer d'une catégorie à l'autre. Les associés sont élus. À chacune des catégories correspond un niveau particulier d'intéressement aux bénéfices industriels et commerciaux, de protection de l'emploi et de jouissance des services de l'habitation familistérienne. L'association est dirigée par un administrateur-gérant élu par l'assemblée générale des associés. Détenteur de la signature sociale de l'association et unique responsable vis-à-vis des tiers, il est assisté par plusieurs commissions dont la principale est le conseil de gérance.

### LA DISSOLUTION

Après 1950, le modèle économique et social de l'association est victime de ses usagers et de ses concurrents. La hiérarchie parmi les membres de l'association, dont la signification originale est la distinction des capacités, aboutit à une opposition entre les associés, dont la qualité finit par apparaître héréditaire, et les autres membres actifs moins privilégiés. L'esprit de la colonie coopérative familistérienne devient moins vivace avec la succession des générations. Les tensions sociales se manifestent d'autant plus que les difficultés économiques, aux causes internes et externes, se précipitent : poids des charges sociales statutaires, défauts récurrents de trésorerie, investissements insuffisants et capital limité, concurrence exacerbée par l'ouverture du marché commun européen.

La société coopérative du Familistère est acculée à une transformation radicale. Repoussée dans un premier temps, la proposition de dissoudre

**l'association pour faire naître à sa place une société de nature capitaliste est votée à l'occasion de l'assemblée générale des associés du 22 juin 1968. Le capital des coopérateurs est cédé à des actionnaires anonymes. Télescopage de l'histoire : un siècle d'expérimentations d'une ampleur sans précédent s'achève à Guise au moment où l'on proclame « Vive l'autogestion ! » dans les rues de Paris et d'ailleurs. Une nouvelle société Godin S.A. est créée, propriété de la société Le Creuset, puis à partir de 1987 du groupe Cheminées Philippe. Le Palais social est progressivement vendu à des propriétaires privés, tandis que l'usine poursuit, jusqu'à aujourd'hui, son activité sur son site historique de Guise.**



Nourricerie  
et pouponnat  
en 1887

# LE FAMILISTÈRE DE GUISE UN MUSÉE DE SITE

18

- 1 LES ÉCONOMATS** – accueil / billetterie / librairie / boutique / exposition permanente  
Exposition permanente « Du château des ducs au Palais social : « le Familistère dans la ville ».
- 2 LE PAVILLON CENTRAL** – expositions permanentes et temporaires / boutique
- 3 LE THÉÂTRE ET LES ÉCOLES** – entre-sort multimédia  
Accès au foyer et à la salle de spectacle du théâtre à l'italienne.  
Entre-sort multimédia, « Le théâtre en miroir ». Écoles municipales en activité.
- 4 LA BUANDERIE-PISCINE**  
exposition permanente / salle commune de repas  
Exposition permanente « L'Hygiène, une question sociale : espace libre, air pur, lumière en abondance, eau courante ».
- 5 AILE DROITE / APPARTEMENT DE GODIN**  
exposition permanente
- 6 LE JARDIN D'AGRÈMENT** – jardin historique / mausolée de Godin
- 7 LE JARDIN DE LA PRESQU'ÎLE** – jardin contemporain
- 8 LE KIOSQUE À MUSIQUE**

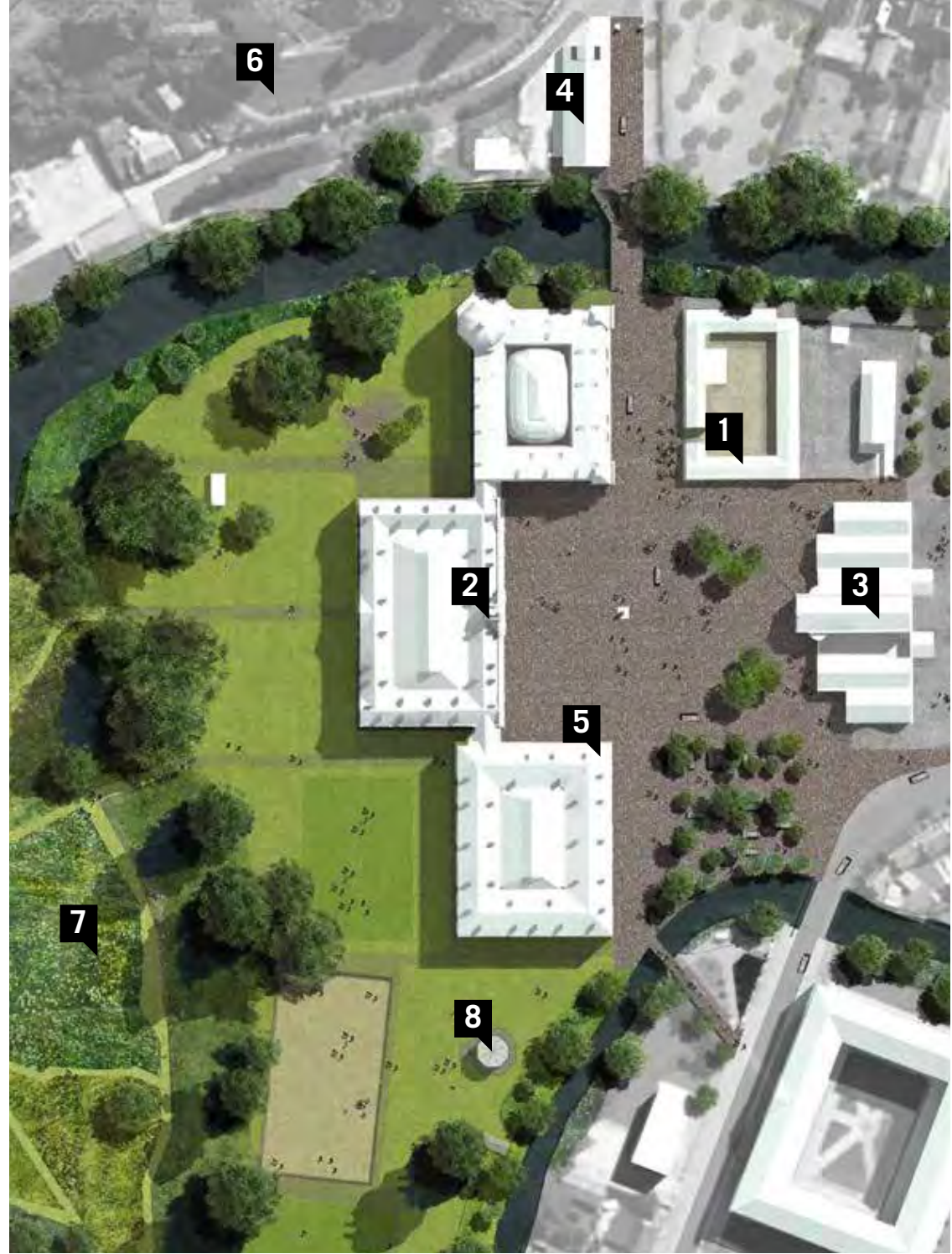
## 1. LES ÉCONOMATS

1860 – Jean-Baptiste André Godin prévoit des « bâtiments d'industries domestiques » en face des pavillons d'habitation. Il entend supprimer les intermédiaires commerciaux en approvisionnant directement et au meilleur prix les Familistériens. Hygiéniste, il souhaite proposer aux habitants du palais une alimentation équilibrée et des produits de qualité. Aussi, se fournissent-ils dans les économats. Aujourd'hui, l'ensemble abrite le Centre du visiteur. On y trouve l'accueil-billetterie, la librairie-boutique ainsi que la buvette-restauration.

Exposition : Du château des ducs au Palais social : le Familistère dans la ville.

## 2. LE PAVILLON CENTRAL DU PALAIS SOCIAL

1864 – Achievé en 1864, le pavillon central est le pavillon d'habitation emblématique du Palais social. Avec ses 150 appartements, c'est également le plus grand. La vaste cour vitrée est le lieu des rassemblements et des fêtes de la société familistérienne. Ouvert au public depuis avril 2010, toujours habité, l'édifice associe aujourd'hui lieux de vie quotidienne et espaces muséographiques modernes



et spectaculaires comme la « coupe grandeur nature » pratiquée sur toute la hauteur de la construction. Les salles du parcours d'exposition créées dans les anciens logements forment le récit de l'aventure architecturale, industrielle, sociale et humaine du Familistère.

Des « scènes d'intérieur » reconstituent des situations d'habitation dans le Palais social à différentes époques. Dans l'ancienne mercerie du palais a pris place la boutique et ses nombreux produits « Godin ».

Exposition permanente : Les machines à habiter ensemble des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles | Atelier « Construire le Familistère » | L'aventure familistérienne 1858–1888 | Atelier « Fêter le travail » | L'aventure familistérienne 1888–1933 | La coupe grandeur nature | Scènes d'intérieur 1867, 1929, 1950 et 1968 | Atelier « Qui sont-ils ? » | Le Familistère 1934–1968 | Atelier « S'associer, coopérer » | Paroles du Familistère | Le Familistère après 1968 | Le Familistère devant ses critiques | Les fabriques de l'utopie.

Expositions temporaires | Appartement expérimental | Appartements éducatifs

### 3. LE THÉÂTRE ET LES ÉCOLES

**1870 – Le Palais social a son théâtre. Lieu du divertissement, il est aussi la salle de l'enseignement supérieur du système éducatif du Familistère. Il forme avec les écoles un groupe destiné à l'éducation intégrale et permanente des habitants. Sa position, en face du pavillon central d'habitation et dans l'axe de la nourricerie et du pouponnat, montre clairement que le théâtre est un pôle dans l'organisation de la cité. C'est le temple de la société familistérienne.**

Les visiteurs du Familistère ont accès à la salle de spectacles où se joue tous les jours un entre-sort multimédia de 15 minutes, « le théâtre en miroir », qui met en scène Godin, Jean-Jacques Rousseau, Victor Hugo, Charles Fourier... et les spectateurs eux-mêmes. Horaires de diffusion sur demande (sous réserve de disponibilité du théâtre). Une programmation culturelle est proposée tout au long de l'année (théâtre, musique, spectacles...).

Renseignements sur [www.familistere.com](http://www.familistere.com), rubrique « agenda ».

Spectacle multimédia : Le théâtre en miroir, un entre-sort multimédia.

### 4. LA BUANDERIE-PISCINE

**1870 – L'économie générale du Familistère justifie que soient réunies dans une même construction à proximité de la fonderie les fonctions grandes consommatrices d'eau chaude : lessive, bains, piscine. Laver son linge, se laver, nager composent le programme de la buanderie-piscine, véritable atelier de l'hygiène et de la santé physique. La réforme sociale commence avec la propreté, le confort, le bien-être matériel individuel et collectif. L'édifice situé au bord de l'Oise est entièrement ouvert à la visite : atelier de lessive, cabines de bains, séchoir, bassin d'apprentissage de la natation dont le plancher mobile est reconstitué.**

Exposition : L'Hygiène, une question sociale : espace libre, air pur, lumière en abondance, eau courante.



Théâtre  
du Familistère,  
phot. Ludovic  
Lesur, 2011

Séchoir de  
la buanderie-  
piscine,  
phot. Hugues  
Fontaine, 2009

## 5. L'APPARTEMENT DE GODIN

1878 – Habiter le Palais social est une évidence pour le fondateur du Familistère. Il n'y a pas de « maison de patron » dans la commune unitaire. Dès 1859, Jean-Baptiste André Godin se réserve un logement dans l'aile gauche. En 1878, il emménage avec sa collaboratrice et compagne Marie Moret dans l'aile droite dont la construction vient de se terminer. En 2009, l'appartement du fondateur fait l'objet d'une complète restauration. Dans les anciens logements du rez-de-chaussée, l'exposition permanente constitue une introduction à la vie de Godin avant la création du Familistère, sa découverte du fouriérisme et sa participation à l'établissement d'une colonie phalanstérienne au Texas. À l'étage, dans les pièces de l'appartement historique (bureau, salon, salle à manger...) sont présentées les collections d'objets personnels de Jean-Baptiste André Godin et de Marie Moret. En interrogeant le Livre des visiteurs du Familistère, les visiteurs d'aujourd'hui ont un aperçu de l'intérêt suscité par l'expérience sociale depuis 1864 en Europe en en Amérique.

Expositions : Expérimenter une autre société au XIX<sup>e</sup> siècle / Jean-Baptiste André Godin, industriel et réformateur.

## 6. ET 7. LE JARDIN D'AGRÉMENT ET LE JARDIN DE LA PRESQU'ÎLE

1856/2004 – Parcs, promenades et jardins du Familistère remplissent des fonctions esthétiques, récréatives, hygiéniques, économiques et éducatives. Le jardin d'agrément a été créé sur le coteau de l'Oise avant la construction du palais. Son aménagement pittoresque veut évoquer une nature arcadienne. Un potager éducatif est toujours cultivé à l'entrée du jardin. Dans sa partie supérieure, l'Association coopérative du capital et du travail a érigé en 1889 le mausolée du fondateur et a ainsi fait du jardin un lieu privilégié de la mémoire du Familistère.

Derrière le palais se trouve le jardin contemporain de la Presqu'île, créé en 2004 entre l'Oise et le canal des usines. C'est un bocage dessiné sur dix hectares par des centaines de parcelles triangulaires, où alternent zones sèches et zones humides. Un réseau de pontons en bois permet de traverser le jardin à 50 cm du sol. Sur les parcelles de pelouse, des nappes en mosaïque vous invitent au pique-nique.

Salle  
d'exposition,  
pavillon central,  
phot.  
Georges Fessy,  
2010

Jardin  
de la Presqu'île,  
phot. Georges  
Fessy, 2010



# 2014 / LE PAVILLON CENTRAL PHASE 2

La cour du  
pavillon central,  
phot. Georges  
Fessy, 2010

24

## MAÎTRISE D'OUVRAGE

Syndicat mixte du Familistère Godin

## MAÎTRISE D'ŒUVRE

Frenak + Jullien Architectes (Catherine Frenak, Béatrice Jullien, Yoana Ivanova, architectes) – Map3 (structure) – I Grec Ingénierie (fluides, économie) – Sylvain Le Stum (maquettes) – 8'18" (éclairage) – Toan Vu-Huu et Félix Müller (signalétique, graphisme) – Jean-Christophe Desnoux (multimédia, audiovisuel) – Da & Du et Parica (programme), TCA, Jérôme Hannion (pilotage) – Veritas (contrôle technique) – Socotec (sécurité protection santé)

## ENTREPRISES

Xavier (maçonnerie, gros œuvre, plomberie) – Restau-Bat (cloisons, plafonds, staff) – Collignon (menuiserie) – Mazingue (serrurerie) – Process-Sol (revêtements de sols) – Guerlot (peinture) – Missenard Climatique (ventilation, chauffage) – Favereaux (électricité) – Goppion (mobilier muséographique) – AnimaViva, Anybug et ETC (multimédia, audiovisuel) – Université Polytechnique de Catalogne (maquettes) – Boscher (signalétique)

## PROGRAMME

Da & Du et Parica

## PILOTAGE

TCA, Jérôme Hannion

## CONTRÔLE TECHNIQUE

Veritas

## SÉCURITÉ, PROTECTION, SANTÉ

Socotec

## SURFACES

1 800 m<sup>2</sup>

## BUDGET DE L'OPÉRATION

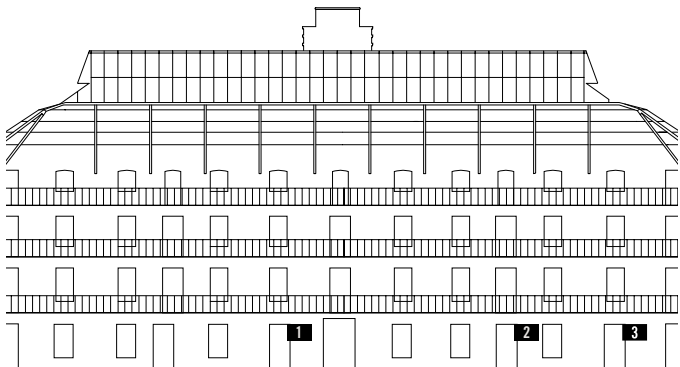
6 290 000 € h.t.

## FINANCEMENT

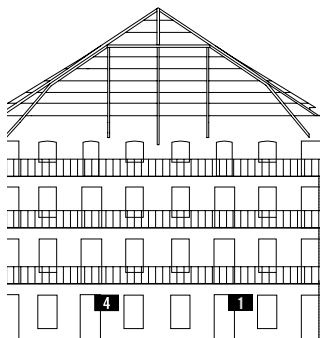
Département de l'Aisne et Syndicat mixte du Familistère Godin (23 %), Région Picardie (37 %), État – ministère de la Culture et de la communication (40 %)



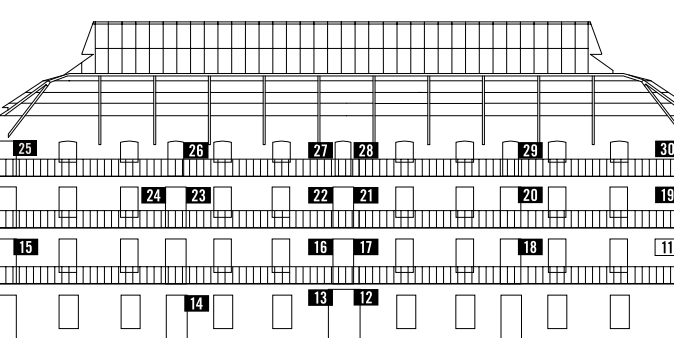
AILE SUD



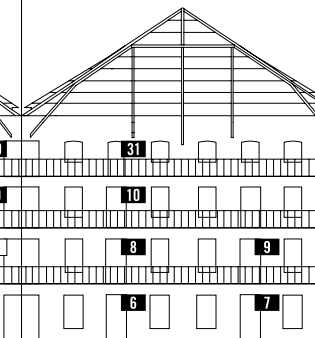
AILE OUEST



AILE NORD



AILE EST



3  
2  
1  
0

0

- 1** ÉPICERIE  
Magasin de projections
- 2** MERCERIE  
Information – boutique  
toilettes – consigne automatique
- 3** Consigne automatique
- 4 5 6 7**  
Expositions temporaires
- 11** L'appartement éducatif
- 12** Atelier « Construire le Familistère »
- 13** La coupe grandeur nature
- 14** La machine à habiter ensemble

1

- 8 9**  
Expositions temporaires
- 15** Les machines à habiter  
des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles
- 16** La coupe grandeur nature
- 17** Atelier « Fêter le travail »
- 18** Le Familistère 1859–1888

2

- 10** L'appartement expérimental
- 19** Le Familistère 1859–1888, suite
- 20** Scène d'intérieur 1867
- 21** Atelier « Qui sont-ils ? »
- 22** La coupe grandeur nature
- 23** Scène d'intérieur 1929
- 24** Le Familistère 1889–1933

3

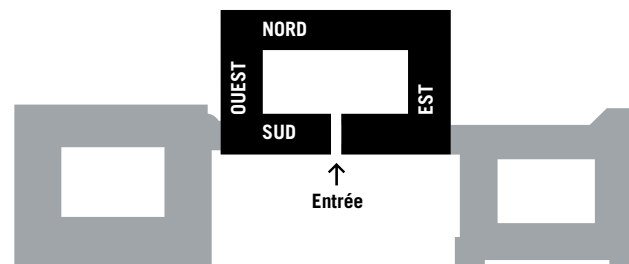
- 25** Le Familistère 1934–1968
- 26** Scène d'intérieur 1950
- 27** La coupe grandeur nature
- 28** Atelier « S'associer, coopérer »
- 29** Scène d'intérieur 1968
- 30** Paroles du Familistère  
Le Familistère après 1968  
Le Familistère devant ses critiques
- 31** Les fabriques de l'utopie

Phase 1 | 2010

**2 3 11 12 13 14 16 17 18 19 20 21 22 23 24**

Phase 2 | 2014

**1 4 5 6 7 8 9 10 15 25 26 28 29 30 31**



## **CRÉER DANS LE CRÉÉ : ARCHITECTURE ET MUSÉOGRAPHIE DU PALAIS**

« Tirer du lieu les règles de sa transformation ». Appliqué avec subtilité et audace à la fois à cette icône de l'habitat collectif qu'est le pavillon central du Familistère, le principe d'aménagement défini par les architectes Catherine Frenak et Béatrice Jullien a engendré une typologie de formes muséales tout à fait singulières. Le déplacement des visiteurs dans l'espace commun, miroir de la circulation des résidents dans les escaliers ou sur les coursives, est une véritable expérience de l'architecture du Palais. Derrière chaque porte que les visiteurs poussent comme celle d'un appartement, la trame constructive du Palais, dont le spectacle est offert dans la coupe grandeur nature sur toute la hauteur de l'édifice, évolue vers davantage de fluidité et de transparence. Mais elle est suggérée constamment pour représenter la cellule de la ruche habitée. Le Familistère est un musée de site : les collections, les récits ou les services qui se déploient à l'intérieur du Palais entretiennent un dialogue permanent avec son architecture. Dans l'ancienne épicerie coopérative au rez-de-chaussée du pavillon central, la structure ouverte du magasin est amplifiée pour loger une salle de projections et de conférences entre cour intérieure et place. La section consacrée aux « machines à habiter » situe le Palais social en perspective avec les exemples remarquables de l'habitat unitaire des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Pour conclure le parcours de l'aventure historique du Familistère, la muséographie met en scène les difficultés de l'expérimentation par le moyen d'une « forêt » de stèles qui portent les voix multiples et souvent contraires de ses acteurs. Au troisième étage, l'espace des fabriques de l'utopie se dilate sous une voûte créée dans le comble, ouverture sur le monde de l'utopie concrète et respiration finale qui manifeste à rebours la standardisation des volumes domestiques du palais. Dans le cadre rigoureux offert par le Palais social, et à l'abri de l'apparente simplicité de son architecture, les dispositifs du récit muséographique sont de la plus grande diversité, laissant les visiteurs libres de faire leur choix dans une grande abondance de matériaux, préservant leur désir de divagation et sollicitant leur imagination. Plutôt qu'une vulgarisation par simplification de l'extraordinaire aventure sociale du Familistère, la pédagogie du musée de site a fait le pari de restituer avec légèreté sa diversité et sa complexité.

## **LES NOUVELLES SALLES D'EXPOSITION DU PAVILLON CENTRAL**

Les nouveaux espaces ouverts au public comprennent des salles d'expositions permanentes, qui enrichissent et renouvellent le parcours existant, et les salles d'exposition ou de manifestation temporaires, précieux instruments de l'activité future du musée de site.

## **LES MACHINES À HABITER ENSEMBLE AUX XX<sup>E</sup> ET XXI<sup>E</sup> SIÈCLES**

En paraphrasant l'architecte Le Corbusier, le Palais social est une « machine à habiter ensemble » dont la grande maquette introduit la section. Celle-ci forme une véritable galerie de l'architecture de l'habitat collectif aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles dont les exemples présentés réinterprètent le modèle familistérien. Ces architectures rares et remarquables sont représentées, certaines pour la première fois, par des maquettes de même échelle (1/100) conçues par l'architecte Sylvain Le Stum et réalisées par l'Université polytechnique de Catalogne à Barcelone, sous la direction de Laura Baringo et Àngel García : le « block » d'habitation moderniste Justus van Effen de Spangen à Rotterdam par Michiel Brinkman (1921) ; l'expérimentale maison commune Narkomfin à Moscou par Moisei Ginzburz (1930) ; la cité de la clairière de Siedlung Hallen à Berne par Atelier 5 (1961) ; l'Unité d'habitation de Firminy par Le Corbusier (1967) ; la tour métaboliste Nakagin Capsule Tower à Tokyo par Kisho Kurokawa (1972) ; la casbah verticale Walden 7 à Barcelone par Ricardo Bofill (1975) ; la rotonde de la résidence universitaire Tietgenkollegiet à Copenhague par Boje Lundgaard et Lene Tranberg (2006). Les maquettes à écorché permettent de saisir l'organisation interne de ces « machines ». Une grande frise graphique facilite les comparaisons quant à leur forme et à leur efficacité.

## **L'AVENTURE DU FAMILISTÈRE 1934–1968**

Le troisième étage de l'aile nord du pavillon central est consacré au troisième temps de l'aventure sociale et industrielle du Familistère. Après « Le temps de l'expérimentation (1859–1888) » et « L'utopie mise à l'épreuve (1889–1933) », c'est « L'association en question (1934–1968) ». Comme pour les deux premières époques abordées, la présentation est thématique. Une large sélection d'objets significatifs de la production industrielle de la Société du Familistère, d'objets publicitaires et d'enregistrements vidéo montre les tentatives de diversification de la production de la manufacture de Guise face aux



mutations domestiques durant la période (du charbon au gaz et à l'électricité, du poêle au réfrigérateur), ainsi que l'évolution de l'image de la marque Godin. De nombreux exemples de productions concurrentes sont également présentés. Des feuillets numériques d'affiches et d'albums offrent un panorama complet de la production de la Maison Godin et de ses concurrents. L'histoire économique et industrielle est reliée à l'histoire sociale particulièrement mouvementée du Familistère à cette période, avec l'évocation des circonstances de la dissolution de l'Association coopérative du capital et du travail en 1968.

## SCÈNES D'INTÉRIEUR

Le parcours de l'aventure du Familistère est ponctué de « scènes d'intérieur » d'époques différentes qui prennent place dans les volumes reconstitués d'appartements du Palais. Deux scènes ont été aménagées en phase 1 de la transformation du pavillon central : scène de 1867 et scène de 1929. Deux nouvelles scènes voient le jour au troisième étage de l'aile nord.

### SCÈNE D'INTÉRIEUR DE 1950

Elle fait entrer le visiteur dans un intérieur familistérien de l'immédiat après-guerre. La famille L., dont le père est associé de la société du Familistère, et qui n'avait jusque-là qu'un logement de deux pièces au Palais social, emménage avec ses trois enfants dans un appartement de quatre pièces, avec cuisine, salle à manger et deux chambres. Le logement est confortable mais l'espace est cependant compté.

### SCÈNE D'INTÉRIEUR DE 1968

Nous sommes en juin 1968. M. et Mme A., qui vivaient auparavant en ville, sont maintenant locataires « admis » d'un logement de deux pièces au Familistère, et découvrent les commodités apportées par le Palais social, comme les cabinets aux balayures et les toilettes sur le palier. Dans l'appartement, le confort moderne fait son apparition : les fauteuils en skaï, la radio, la télévision. Mais, sur le petit écran, on parle déjà de la fin de la Société du Familistère. Alors que la France est paralysée par les grèves, au Familistère il n'est question que de la décision prise le 22 juin de dissoudre l'association et du mouvement social qui s'engage alors.

Les deux pièces adjacentes à l'appartement de M. et Mme A. sont vides, selon une disposition rappelant celle de la scène d'intérieur de 1865 avec ses deux pièces fantômes du logement habité. Les murs sont alors couverts de couches de papiers peints des locataires successifs. Ces compositions grandeur nature de photographies de papiers peints subsistaient in situ dans le Palais social (photographies Gaël Clariana, graphisme Toan Vu-Huu et Félix Müller).

## PAROLES DU FAMILISTÈRE

Au troisième étage du pavillon central, la section « Paroles du Familistère » rassemble une somme unique de témoignages de protagonistes de l'aventure familistérienne sous forme d'enregistrements vidéo réalisés entre 2003 et 2007. Trente témoins, qu'ils soient enfants de Familistériens, ouvriers, ancien administrateur-gérant, anciens membres de l'association, ou personnes en relation avec le Familistère, racontent leur expérience personnelle du Palais social et des usines de Guise et Bruxelles. L'histoire de l'expérimentation sociale laisse place au foisonnement et à la confusion des paroles au milieu d'une forêt de « totems » sur lesquels sont diffusés 96 extraits de témoignages de 1 à 3 minutes. Le visiteur est seulement guidé par les visages des témoins pour piocher parmi les deux heures d'enregistrement.

## LE FAMILISTÈRE DEVANT SES CRITIQUES

« Le Familistère devant ses critiques » est un cabinet de lecture de journaux publiant des critiques du Familistère, défavorables ou favorables. Comment l'œuvre réformatrice de Jean-Baptiste André Godin a-t-elle été perçue par l'opinion en France, en Belgique, en Angleterre ou aux États-Unis ? Qu'en pensent les socialistes, les conservateurs ou les anarchistes, les fouriéristes ou les coopérateurs, les libres-penseurs ou les catholiques, les architectes ou les hygiénistes, les écrivains ou les économistes du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle ?

## LES FABRIQUES DE L'UTOPIE

Le Familistère est un lieu de réflexion sur la pratique d'un progrès social décisif. Les dernières salles de l'exposition permanente, intitulées « Les fabriques de l'utopie », sont consacrées aux expérimentations sociales radicales dans le monde, de 1800 à nos jours, de New Lanark à Johannesburg, de Pondichéry à San Francisco. Cette enquête inachevée est partie à la recherche des essais de sociétés qui se sont efforcées ou s'efforcent d'atteindre un idéal de justice, d'égalité, de liberté, d'aisance ou d'harmonie. La section offre au visiteur un panorama mondial de près de 200 expérimentations. Des tentatives, qui, comme le Familistère de Guise, traduisent depuis le XIX<sup>e</sup> siècle une formidable aspiration à mettre en pratique, ici et maintenant, les idéaux profondément réformateurs, à donner l'exemple d'une alternative sociale crédible et montrer pacifiquement à l'ensemble de la société ou de l'humanité la voie à suivre. Les communautés aspirent donc à être une expérience globale de la société et à explorer ses « possibles » sur les plans économique, social,

intellectuel ou éducatif. Elles sont les laboratoires de ce changement. Les fabriques de l'utopie présentées ici satisfont six critères, au moins à une période de leur histoire : elles sont documentées ; elles sont laïques ou séculières ; elles sont intégrales (elles s'efforcent d'embrasser tous les aspects de la société) ; elles sont réformatrices (elles encouragent la transformation de la société dans son ensemble) ; elles sont ouvertes (perméables au monde extérieur, elles acceptent de nouveaux membres et laissent leurs membres libres de partir) ; elles sont, enfin, formées à l'initiative d'individus ou de groupes d'individus (et non d'États).

On trouve les essais de phalanstères fouriéristes en France ou aux États-Unis, les communautés owénistes britanniques et américaines, les communautés icariennes du Nouveau monde, de multiples expérimentations anarchistes dont les « milieux libres » français de 1900, les kibboutzim de Palestine, les communautés Walden Two ou hippies des années 1960, etc. Les fabriques de l'utopie sont des micro-communautés ou de vastes villages, elles sont éphémères ou durables, parfois encore en activité.

La section des fabriques de l'utopie a été installée par les architectes Catherine Frenak et Béatrice Jullien au dernier étage du pavillon central sous une voûte créée dans le volume du comble, ciel constellé des idées qui inspirent l'utopie concrète. Trois dispositifs d'exposition sont associés. Un système multimédia central permet de voyager sur le globe et de visualiser le site des fabriques, leurs représentations et leurs principaux caractères. La galerie des objets manifeste la réalité concrète des utopies et apparaît en même temps comme une collection énigmatique : une poulie de marine, un tambour de loterie, un phonographe, une paire de sabots, une horloge... À la table des récits, enfin, les visiteurs peuvent consulter dans son complet développement l'histoire de chaque fabrique et toute l'iconographie réunie ici pour la première fois.

## L'ÉPICERIE, MAGASIN DE PROJECTIONS

De part et d'autre de l'entrée du pavillon central, se trouvaient la mercerie et l'épicerie du Palais social, magasins accessibles depuis la cour et largement ouverts sur la place. La mercerie est devenue la boutique du pavillon central. L'épicerie devient magasin de projections et de conférences. Les travaux ont permis de dégager une belle salle de 77 places. Le sol est en pente légère pour une bonne visibilité sur la scène et l'écran de projection. Le traitement acoustique soigné fait de l'épicerie un auditorium de qualité. Le magasin est doté d'une installation technique efficace ; il est confortable dans l'esprit du Palais social : les sièges dessinés par les architectes forment de grandes banquettes

évoquant les anciens bancs à dossier du théâtre du Familistère. Le magasin de projections est librement ouvert au public du pavillon central depuis la cour pendant les heures d'ouverture du musée de site. Une programmation de films documentaires, régulièrement renouvelée, est proposée tous les jours en lien avec le Familistère et l'expérimentation sociale, les expositions temporaires ou l'actualité des spectacles du théâtre.

L'épicerie est accessible directement de la place du Familistère en dehors des heures d'ouverture du musée ou à l'occasion de manifestations particulières. Elle est équipée pour fonctionner de façon indépendante et peut ainsi être exploitée avec une grande souplesse. En plus de sa vocation muséale, le magasin est destiné à servir les programmes de formation et d'éducation, les séminaires, les conférences ou les colloques, en complément de la grande salle du théâtre. L'épicerie, magasin de projections et de conférences est un équipement précieux pour la diversité des activités du Familistère.

## LES SALLES D'EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Le Familistère constitue un réservoir inépuisable de sujets d'expositions extrêmement divers. Dans la logique du musée de site, la programmation des expositions explorera le territoire des sujets « motivés » par l'expérimentation godinienne : architecture et urbanisme, histoire sociale, patrimoine industriel, expérimentation sociale. Elle abordera également les pratiques artistiques contemporaines liées à ces sujets, comme le fait la programmation du théâtre avec le spectacle vivant.

Les salles d'expositions temporaires comprennent trois plateaux, d'une surface de 130 m<sup>2</sup> chacun, aménagés dans d'anciens logements du pavillon central : au rez-de-chaussée et au premier étage de l'aile est ainsi qu'au rez-de-chaussée de l'aile ouest. Les espaces sont relativement modestes, mais leur combinaison apporte de la richesse et de la variété. Une ou plusieurs expositions pourront s'y dérouler simultanément. En outre, la cour vitrée, vierge d'installations permanentes, est susceptible d'être temporairement utilisée comme c'était l'usage autrefois.

## AGENDA 2018

### DES MACHINES AU SERVICE DU PEUPLE - GODIN ET LA MECANIQUE

Jusqu'au 24 juin 2018

Pour Godin comme pour les fouriéristes de sa génération, les machines modernes sont le moyen de réaliser les prédictions du penseur utopiste Charles Fourier. Grâce à la capacité productive des machines, la société devient abondante et chacun en bénéficie. Avant la fondation du Familistère en 1859, l'ancien ouvrier Godin se présente à ses amis technologues fouriéristes comme le « mécanicien du phalanstère ». Il peut se prévaloir d'une réussite industrielle qui doit beaucoup à ses facultés d'innovation.

À partir de 1859, la création du Familistère lui donne l'occasion de mettre au point une grande quantité de dispositifs techniques originaux.

Si Charles Fourier se veut le continuateur du scientifique Isaac Newton, Godin se compare à Robert Fulton, ingénieur de bateaux à vapeur au début du XIXe siècle : la réforme sociale est elle-même une affaire de mécanique.

L'exposition est un parcours dans l'univers mécanique de Godin. Elle présente quelque 150 pièces, rares ou inédites, empruntées auprès de collections privées ou d'institutions comme le MuCem, le Musée des Arts et Métiers, ou encore le musée Carnavalet.

Commissariat : Claudine cartier, conservateur général honoraire du patrimoine.  
Frédéric Panni, conservateur en chef du patrimoine, directeur du Familistère de Guise.



La nourricerie  
du Familistère  
en 1889

La place  
du Familistère,  
phot. Stéphane  
Chalmeau,  
2013

## LE FAMILISTÈRE EN 1889

490	appartements occupés
1 748	habitants
482	écoliers
50	berceaux à la nourricerie
1 000	places dans le théâtre
2 360	ouvrages dans la bibliothèque
110	personnes employées dans les services du Familistère
1 205	personnes employées à l'usine

## LE PALAIS SOCIAL AU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE

2 000 000	de francs de dépenses
75	mois de chantier
10 000 000	de briques
30 000	m <sup>2</sup> de plancher
1	km de coursives
570	m de façades
900	fenêtres
1 300	portes
8 000	barreaux métalliques en garde-corps
11 000	carreaux de verre en couverture des cours

## LE PAVILLON CENTRAL EN 1865

40	mois de chantier
112	appartements
242	pièces d'habitation
194	caves
48	greniers
153	placards
1 496	consoles en fonte
16	cabinets d'aisance

Monument  
à J.-B.A. Godin,  
phot. Hugues  
Fontaine, 2003

Bal de la Fête  
de l'enfance  
en septembre  
1909



La mixité des usages est le premier principe d'aménagement du Familistère par le programme Utopia. Si le Palais social accueille aujourd'hui un musée de site, il n'est pas pour autant « muséifié ». Le Familistère est habité, il est ouvert sur la ville, il a ses usagers quotidiens, des écoliers dans ses écoles, des promeneurs dans ses jardins, des spectateurs dans son théâtre. Le programme culturel est l'occasion de conforter et d'enrichir les usages du Familistère. Il donne en particulier l'opportunité d'appréhender de manière active et raisonnée la question du logement au Palais social.

## **AILE DROITE : APPARTEMENTS À LOUER**

Le programme Utopia prévoit de maintenir la vocation d'habitat de l'ensemble de l'aile droite du Palais social (à l'exception de l'appartement de Godin dont le parcours de visite est indépendant).

Les premières études effectuées en 2004 permettent d'envisager un ensemble locatif de quelque 70 logements réhabilités aux normes du confort contemporain. Une dizaine d'appartements en partie déjà réhabilités sont aujourd'hui occupés. La restauration de la cour vitrée a été achevée en 2013. Il est prévu de confier par convention à un opérateur professionnel le réaménagement des logements et la gestion locative de l'ensemble. La propriété de l'édifice reste publique et les occupants actuels conservent la jouissance de leur appartement. Le caractère exceptionnel du lieu invite à la création d'une offre novatrice en matière de logement collectif (espaces communs, relations intergénérationnelles, mode de chauffage durable, accessibilité...), adaptée à la réalité du territoire et modérée sur le plan financier.

### **CALENDRIER PRÉVISIONNEL AILE DROITE**

2014	Étude opérationnelle
2015	Désignation d'un opérateur
2015-2017	Réalisation des travaux intérieurs
2017	Livraison des appartements rénovés

## **AILE GAUCHE**

Une étude de faisabilité pour l'ouverture d'un établissement d'hébergement touristique a été menée par le cabinet Mahoc en décembre 2002. Ce projet hôtelier hors normes permettrait de réduire le déficit local en matière d'établissements hôteliers de grande capacité. Il a été accueilli favorablement par les opérateurs touristiques et la clientèle potentielle. La singularité du projet tient à son caractère multistandard : réunir, dans un même établissement, une clientèle très diverse, du groupe d'étudiants au séminaire d'entreprise. Fidèle par cette volonté de mixité à l'esprit du Familistère, le projet permettrait aussi de rendre un usage à l'aile gauche du Palais et de participer de façon importante à l'activité économique de la région. L'étude propose 95 chambres multistandard de 1 à 4 étoiles pour 236 lits répartis sur une surface de 10 400 m<sup>2</sup> disponibles. L'investissement de 12,83 M € h.t. (valeur 2002, hors façades, verrière et toiture classées aux monuments historiques) serait amorti sur 30 ans avec un chiffre d'affaires de 5 M € et la création de 45 emplois. La restauration des parties classées aux monuments historiques, entamée à la fin de 2013, reste un investissement public. Mais les aménagements intérieurs proprement hôteliers seront de financement privé. La gestion par un opérateur hôtelier professionnel sera encadrée par une convention qui favorisera la synergie avec le projet public du Familistère de Guise.

### **CALENDRIER PRÉVISIONNEL AILE GAUCHE**

2013-2020	Travaux de restauration du monument historique
2014	Étude opérationnelle
2015	Consultation d'investisseurs et gestionnaires
2016	Mise en place des financements
2017-2019	Réalisation des travaux intérieurs
2020	Livraison de l'équipement hôtelier

## À LIRE

Jean-Baptiste André Godin,  
*Lettres du Familistère*  
Photographies de Hugues Fontaine  
Textes choisis, établis et annotés  
par Frédéric Panni.

Les Éditions du Familistère, 2008  
(réédition 2010)

Nombre de pages : 162 / Relié  
ISBN : 978-2-951791-2-2

Jean-Baptiste André Godin,  
*Solutions sociales, 1871*  
Réédition de 2010. Introduction  
par Guy Delabre, commentaires  
et notes par Frédéric Panni  
et Zoé Blumenfeld-Chiodo.  
Les Éditions du Familistère, 2010  
Nombre de pages : 672 / Broché  
ISBN : 978-2-9516791-15

## EN LIGNE

Retrouvez toute l'histoire et toute  
l'actualité du Familistère de Guise  
sur [www.familistere.com](http://www.familistere.com)

Téléchargez le programme  
de la saison 2017/2018  
du théâtre du Familistère sur  
[www.familistere.com/spectacles](http://www.familistere.com/spectacles)

## LA VIDEO-PROMENADE DU FAMILISTÈRE DE GUISE

L'application vidéo-promenade du Familistère de Guise: La vidéo-promenade du Familistère de Guise est une invitation à une déambulation hors des sentiers battus, saisissant ici et là des morceaux de paysage du Familistère qu'elle anime pour en faire voir l'usage ou le sens. Réalité augmentée à travers le temps, l'espace et les histoires du Palais social, la vidéo-promenade ne se substitue pas du tout aux visites commentées du site. Elle en est une forme de prolongement, sur les chemins de traverse de l'utopie. Elle comprend 17 films courts de 2 à 5 minutes et 3 devinettes, spécialement réalisés pour le petit écran. Soit plus d'une heure de vidéos en français, anglais ou néerlandais. Les personnes malentendantes peuvent choisir le visionnage avec sous-titrage dans chacune des trois langues. Les visiteurs munis d'un billet d'entrée du musée de site peuvent gratuitement retirer un lecteur multimédia à l'accueil des économats du Familistère. Les visiteurs équipés à titre personnel d'un iPhone peuvent télécharger gratuitement l'application sur l'App Store.

## CONTACTS PRESSE

Pour avoir accès aux photographies et aux documents  
(en haute définition et libres de droits) contactez-nous.

Aurélie Bernard

Assistante de communication  
Familistère de Guise  
[aureliebernard@familistere.com](mailto:aureliebernard@familistere.com)  
T 03 23 05 85 90

Alexandre Vitel

Directeur-adjoint  
Familistère de Guise  
Chef du service des publics et de la communication  
[alexandrevitel@familistere.com](mailto:alexandrevitel@familistere.com)  
T 03 23 05 85 90

# PRATIQUE

## VISITES LIBRES TOUTE L'ANNÉE

Ouvert tous les jours de 10h00 à 18h00

Fermeture hebdomadaire le lundi du  
1er novembre au 28 février inclus.

## VISITE LIBRE OU GUIDÉE

Départ des visites guidées :  
11 h30 et 15 h00

Week-end, vacances\* et jours fériés :  
11 h30, 14 h30 et 16 h00

\*Tous les jours d'ouverture pendant les  
vacances de la zones scolaires de la zone B.

Visites thématiques « express » / ateliers,  
consultez la programmation sur [familistere.com](http://familistere.com),  
rubrique agenda ou au 03 23 61 35 36

## ACCÈS

Paris → Guise  
186 km, par A1 puis A29 puis N29

Laon → Guise  
41 km, par D967 puis D946

St Quentin → Guise  
28 km, par N29

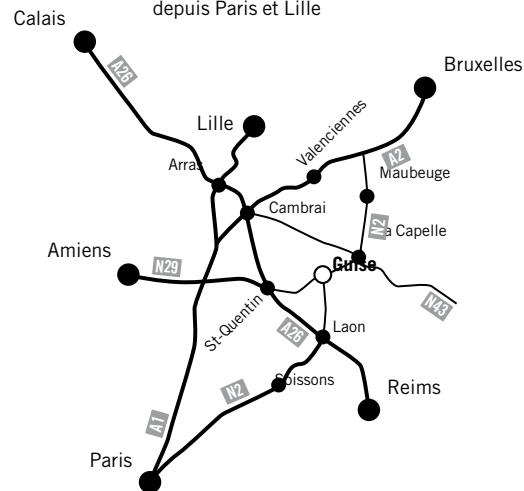
Amiens → Guise  
104 km, par A29 puis N29

Lille → Guise  
108 km par A1 puis A26 puis N29

Charleville-Mézières → Guise  
88 km, par N43 et N29

Reims → Guise  
91 km, par A26 puis D967 puis D946

Gare SNCF  
Saint Quentin, trains directs  
depuis Paris et Lille



## TARIFS INDIVIDUELS

Plein : 9 €  
Réduit : 6 € (10 – 18 ans, demandeurs  
d'emplois, étudiants)  
Gratuit pour les moins de 10 ans.  
Visite guidée sur inscription : 2 €  
(en complément du droit d'entrée)  
Ces tarifs comprennent également l'accès  
au théâtre (sous réserve de disponibilité),  
les visites thématiques et les ateliers (selon  
la programmation consultable sur l'agenda  
de [familistere.com](http://familistere.com))

## TARIFS GROUPE (sur réservation)

Adulte : 7 € (droit d'entrée)  
Scolaire : 5 € (droit d'entrée)  
Pour les visites guidées ajouter un forfait.

## POUR TOUTE INFORMATION

T 03 23 61 35 36  
[www.familistere.com](http://www.familistere.com)

## RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Familistère de Guise  
Service accueil  
178/179 Familistère Pavillon central  
02120 Guise  
[accueil@familistere.com](mailto:accueil@familistere.com)  
T. 03 23 61 35 36  
Fax 03 23 05 85 95

Restauration sur place, séminaires,  
réunions de travail.

Le programme Utopia de valorisation  
du Familistère de Guise est conduit par  
le syndicat mixte du Familistère Godin,  
qui réunit le Département de l'Aisne et la  
ville de Guise. Il est financé par le  
de la Région Hauts-de-France, de l'Etat  
(ministère de la Culture et de la  
communication) et de l'Union européenne  
(FEDER).

·  
·  
·  
·

